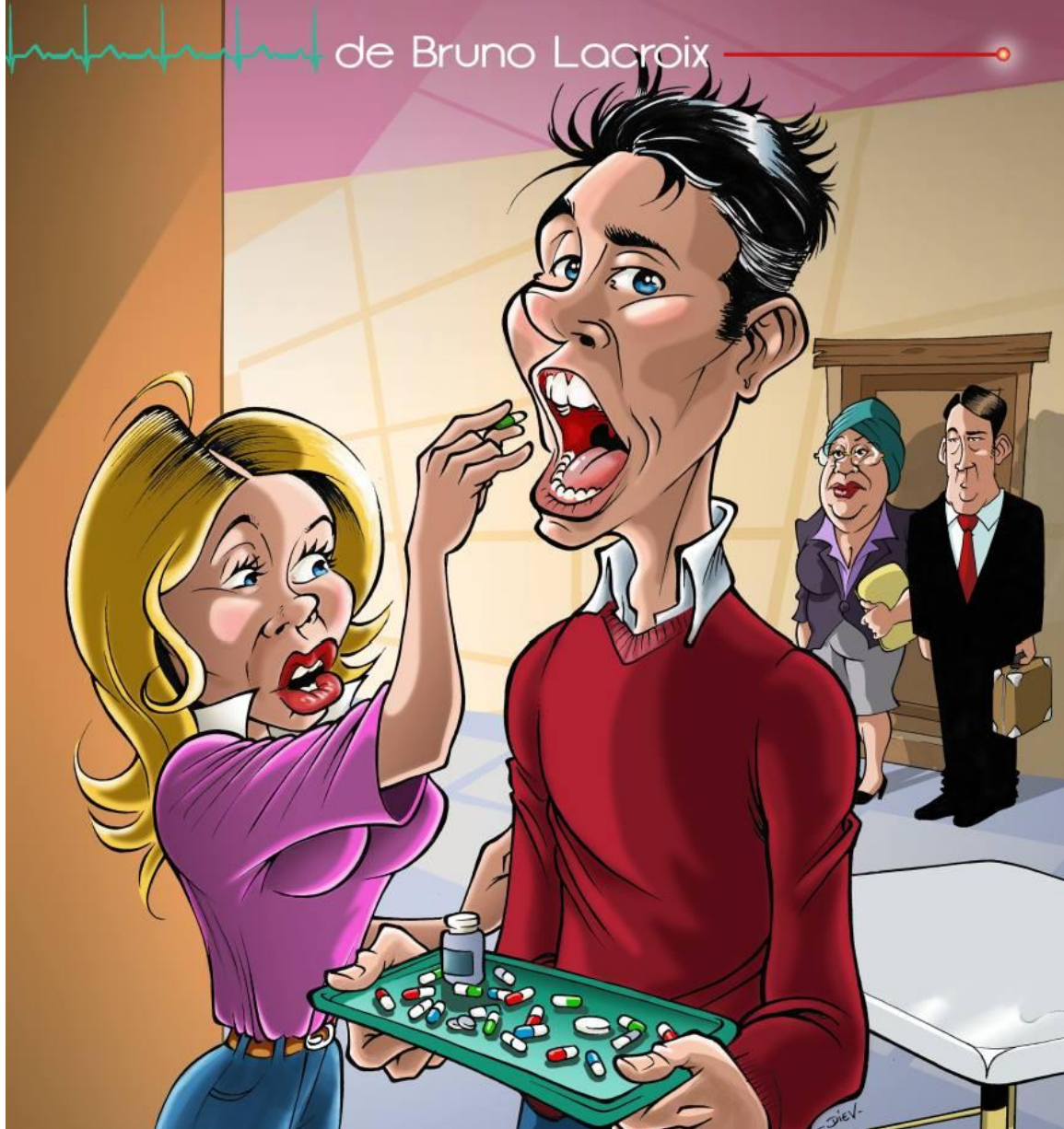
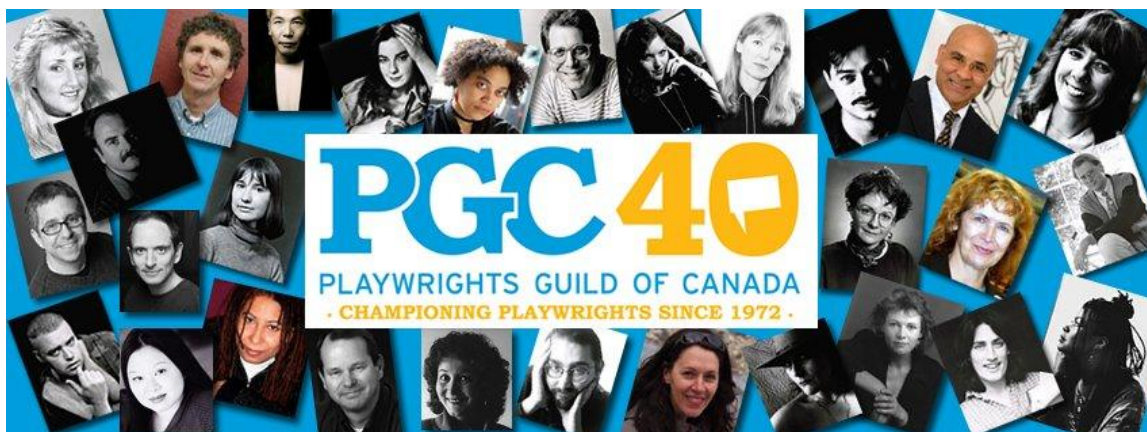


# COBAYE HUMAIN

de Bruno Lacroix





**Il est strictement interdit de jouer ou de faire une lecture publique sans l'autorisation de l'auteur, incluant les productions amateurs et semi-professionnelles.**

**Pour les droits de jouer, adapter ou traduire "*Cobaye Humain*" vous devez communiquer avec Bruno Lacroix, membre de la Playwright's Guild of Canada,**

**<mailto:brunolacroix@bell.net>**

**Skype : brunolacroix1**

Remerciements à Michelle Dontigny.

**Personnages par ordre d'apparition:**

**MARYSE:** Femme de ménage

**CHARLES PIQUET:** Détective

**GREG HASBINE:** Comédien

**VALÉRIANE DUBOIS:** Femme d'affaires

Cette histoire se passe chronologiquement bien avant *Haut Vol*. Le personnage de **Greg Hasbine** est présent dans ces deux comédies.

## **Acte 1**

*Un bureau de détective privé. Côté jardin, il y a une porte donnant sur une cuisinette. Au centre, la porte d'entrée. Côté cour, la porte des toilettes et une fenêtre*

### **Scène 1**

- 1 **CHARLES**, s'installant sur scène en s'allumant une cigarette  
C'était un mardi... 17h06, il pleuvait encore. Comme chaque jour de cet été maudit. Je ne pouvais pas me douter de ce qui allait arriver. Une affaire peu commune à élucider. Je me souviens de cette humidité qui me faisait me démanger l'entre-jambe. Déjà que de ce côté je suis propice à.. Hum... J'avais encore les idées embrouillées à cause de ce mauvais whisky ... et avant même que j'aie eu le temps de savoir ce qui m'arrivait j'étais pris dans l'engrenage. Non, ce jour là n'a pas commencé comme les autres.

*Noir. Il quitte.*

### **Scène 2**

- 2 **MARYSE**, regardant sa montre  
9h14. Rien ne va plus. Jamais à l'heure. C'est pour dire. Comment je fais moi? (*Arpentant la pièce.*) Si on rate ce contrat, adieu la business! Ça c'est sûr. Mais qu'est-ce qu'il fait? La température est clémente. La circulation automobile n'est ni pire ni meilleure que d'habitude. Y a pas de raison valable. Avoir si peu le sens de la ponctualité, ça me dépasse. Je peux pas attendre plus longtemps. (*Le téléphone sonne. Elle sursaute.*) C'est sûrement son client. Qu'est-ce que je fais? (*Elle essaie de prendre une voix masculine.*) DéTECTIVES Piquet et fils, bonjour! (*Elle pose sa main sur le combiné téléphonique.*)

*La porte s'ouvre. Charles fait son entrée vêtu d'un imper, d'un chapeau et portant une mallette.*

- 3 **CHARLES**, se précipitant sur le téléphone  
Je suis là, je suis là!
- 4 **MARYSE**, sursautant à nouveau  
Ah!
- 5 **CHARLES**, il répond le souffle court essayant de prendre un air détendu  
DéTECTIVES Piquet et fils, Charles Piquet à l'appareil, comment puis-je vous aider? M. Hasbine... mais non, vous ne me dérangez pas. J'attendais justement votre appel, bien assis à mon bureau, tout à fait relax. (*Regardant sa montre.*) Vous êtes pile à l'heure. J'aime bien les gens ponctuels. C'est une vertu. C'est ça. Pardon? Non, je ne suis pas essoufflé. Mais, non, je suis simplement trop heureux que vous me parliez de ce contrat. Quoi? Vous... vous... Ah! Vous préférez que l'on discute en personne? Oui, très bien. Je pourrai mieux vous comprendre en vous voyant. Je veux dire... de vous voir m'aidera à mieux cerner vos besoins. C'est ça. Vous connaissez l'adresse de mon bureau. Pardon? Oui, c'est ça. Je vous attends. À tout... à tout... à tout à l'heure, comme vous dites si bien. (*Il raccroche.*)

- 6 **MARYSE**, *exaspérée*  
Encore une fois, par la peau des fesses.
- 7 **CHARLES**, déposant sa mallette, il enlève son manteau et son chapeau qu'il donne à Maryse  
Au moins, de cette façon je pourrai comprendre ce qu'il veut dire.
- 8 **MARYSE**  
Pourquoi?
- 9 **CHARLES**  
Ce nouveau client, M. Hasbine, il bégaye comme... comme... comme... comme ça.
- 10 **MARYSE**  
Pauvre homme. Mais un peu plus et vous le manquez.
- 11 **CHARLES**, il sort ses lunettes de sa poche de chemise et les pose sur son nez  
Vous avez fait du café? J'en ai besoin.
- 12 **MARYSE**, *déposant le chapeau et l'imper sur le porte-manteau*  
Vous ne me payez pas pour faire du café mais pour ramasser vos cochonneries qui traînent, frotter le plancher et laver vos affaires.
- 13 **CHARLES**  
Vrai. Mais pour laver la cafetière, il faut d'abord la salir.
- 14 **MARYSE**  
Une dose et demi de colombien par tasse d'eau. C'est fait. Il ne restait plus de café, comme d'habitude. Alors j'en ai acheté, comme d'habitude. La facture est sur votre bureau avec les autres.
- 15 **CHARLES**  
Comme d'habitude. (*L'embrassant sur la joue avec emphase.*) Je savais que je pouvais compter sur vous, ma chère Maryse. Vous allez voir, nous allons remettre cette firme de détectives sur les rails. Je sens que cet homme va nous apporter gloire et fortune.
- 16 **MARYSE**  
M. Piquet, cette habitude que vous avez prise de toujours arriver en retard le matin, m'oblige, moi, à terminer plus tard. Si vous voulez qu'il y ait quelqu'un, ici, pour répondre au téléphone avant votre arrivée, engagez-vous une secrétaire.
- 17 **CHARLES**  
Avec quel argent?
- 18 **MARYSE**  
Je vous l'ai déjà dit que je dois prendre le bus de 8h pour arriver à la maison avant que mon mari ne quitte pour son travail. Sinon, il se fait du mauvais sang.

- 19 CHARLES**  
Il faudrait bien qu'il apprenne à vous faire confiance un jour.
- 20 MARYSE**  
Oh, il me fait très bien confiance à moi. C'est à vous qu'il ne fait pas confiance.
- 21 CHARLES**  
On ne s'est même jamais rencontrés!
- 22 MARYSE**  
Justement. Il faut croire que ce que je lui raconte sur vous, ne le rassure pas.
- 23 CHARLES**  
Alors commencez à lui raconter de plus jolies choses à mon sujet et vous allez voir que son opinion va changer. Simple équation.
- 24 MARYSE**  
Vous me demander de mentir?
- 25 CHARLES**  
Quand vous jouez la comédie dans vos ateliers de théâtre, vous appelez ça mentir?
- 26 MARYSE**  
Vous voudriez que je joue la comédie à Laurel?
- 27 CHARLES**  
Avec un prénom comme celui-là... ne manque plus que Hardy et on a un duo comique. Ce serait approprié, non?
- 28 MARYSE**  
Vous n'avez pas mieux à faire que de dire des âneries? Ces jours-ci je n'ai pas trop le cœur à rire.
- 29 CHARLES**  
Et pourquoi?
- 30 MARYSE**  
Nous essayons, Laurel et moi, d'avoir un enfant depuis quelques mois mais...*(Elle hésite.)*
- 31 CHARLES**  
Mais?
- 32 MARYSE**  
Mais ce n'est pas toujours évident d'être sur la même longueur d'ondes en même temps, si vous voyez ce que je veux dire.

- 33 CHARLES**  
Pas tout à fait non.
- 34 MARYSE**  
Je suis plutôt d'humeur le soir... et lui... le matin.
- 35 CHARLES**  
Et alors?
- 36 MARYSE**  
Puisqu'il est du matin, je veux en profiter pour le voir avant qu'il ne parte travailler. Mon uniforme lui fait un certain effet... d'habitude.
- 37 CHARLES**  
Il vous attend avant de partir travailler pour...  
  
*Il frotte deux doigts ensemble.*
- 38 MARYSE**  
Si ce n'était que ça, ce serait trop simple. Quelque chose le tracasse puisqu' il n'est plus tout à fait l'homme que j'ai connu à nos débuts.
- 39 CHARLES**  
Ça, je comprends très bien.
- 40 MARYSE**  
Vous ne pouvez pas comprendre. Vous êtes un vieux garçon, vous.
- 41 CHARLES**  
Au contraire, je comprends très bien. Il m'arrive d'avoir des rendez-vous galants. Je sais ce que c'est que de devoir performer.
- 42 MARYSE**  
Vous, des rendez-vous galants? Pfff... Avec qui? Je ne vous connais aucune flamme à ce que je sache.
- 43 CHARLES**  
Vous ne connaissez pas tout de moi. Je fais de l'effet auprès de la gent féminine. Vous apprendrez que j'ai l'étincelle très recherchée.
- 44 MARYSE**  
Auprès d'un certain type de femmes, comme les maternelles, j'imagine? Si je puis me permettre de vous demander, comment gardez-vous la chandelle allumée?
- 45 CHARLES**  
Quoi?

- 46 MARYSE**  
Non, rien. Vous n'avez donc aucun souci?
- 47 CHARLES**  
Si, justement! Vous connaissez mes états financiers. J'ai des soucis plus gros que les vôtres. Le fisc qui me court après. Comme si j'avais les moyens...
- 48 MARYSE**  
Rappelez-vous que le meilleur est toujours à venir.
- 49 CHARLES**  
J'ai besoin d'une affaire qui va me redonner confiance en la vie et qui me permettrait de rembourser le Ministère du Revenu. (*Maryse le dévisage.*) Et de vous payer votre salaire qui tarde! Oui je sais, je n'oublie pas non plus les factures de café accumulées. Sans vous, je ne sais pas ce que je ferais.
- 50 MARYSE**, enfilant son manteau  
Moi, non plus.
- 51 CHARLES**  
Quoi, "moi non plus"?
- 52 MARYSE**  
Moi, non plus, je ne sais pas ce que vous feriez sans moi. Je suis rendu à \$75.10 de dépenses pour le café et...
- 53 CHARLES**, *l'interrompant*  
Dépêchez-vous! Vous allez manquer votre autobus.
- 54 MARYSE**  
Cette idée que vous avez eu de jouer le cobaye humain aussi.
- 55 CHARLES**  
À cette époque, c'était une excellente idée. Et surtout ça mettait du beurre sur mon pain. Je ne regrette pas de l'avoir fait. La question que je me pose, c'est comment le fisc a fait pour retracer tout ça 10 ans plus tard? Ça m'échappe.
- 56 MARYSE**  
Si vous voulez mon avis, ne dites plus jamais à personne que quelque chose vous échappe. Pour un détective, ça ne fait pas trop prometteur.
- 57 CHARLES**  
Il faudrait que je dise quoi?
- 58 MARYSE**  
N'importe quoi, mais pas que ça vous échappe. Prenez la pose. Ayez l'air de quelqu'un qui réfléchit.



**59 CHARLES**

Je suis toujours en train de réfléchir.

*Il prend la pose du "Penseur de Rodin".*

**60 MARYSE**

Un peu cliché, mais efficace.

**61 CHARLES**

Dépêchez-vous, il ne faut pas faire languir davantage votre Pierrot.

**62 MARYSE**

Pierrot? Vous voulez dire Laurel.

**63 CHARLES, chantant sur un air connu**

Au clair de la lune / Mon ami Pierrot,  
Prête-moi ta plume / Pour écrire un mot.  
Ma chandelle est morte, / Je n'ai plus de feu...

**64 MARYSE, le coupant**

Très drôle. Malgré tous vos soucis je vois que vous conservez votre sens de l'humour. Je vous ai laissé une note sur votre bureau. (*Elle sort à moitié et revient.*) Je vous souhaite d'y voir clair. Bonne journée!

*Elle sort.*

### Scène 3

**65 CHARLES, fouillant à tâtons sur son bureau**

Un peu de sérieux. Détective de père en fils, c'est un lourde responsabilité à porter. Mais la veuve et l'orphelin ayant besoin de moi... (*Cherchant.*) Mes lunettes. Où sont mes lunettes? Je lui ai pourtant dit plus d'une fois de ne pas toucher à mes affaires sur mon bureau. Je ne retrouve plus rien lorsque tout est rangé. (*Il trouve la note sur son bureau.*) C'est quoi ça? (*Il lit la note.*) Si vous pouvez lire ceci c'est que vous les portez. (*Il jette la note au panier. Le téléphone sonne. Il répond.*) Détectives Piquet et fils, Charles Piquet à l'appareil. Bonjour, madame. Non, vous ne me dérangez pas. Oui, vous pouvez venir me voir ce matin. J'ai un rendez-vous dans quelques minutes, alors tout de suite après si vous voulez bien. Je ne sais pas pour combien de temps j'en aurai mais ça ne saurait être bien long. Une histoire de quelques minutes seulement. Vous passez quand vous voulez, Mme...? Mme Dubois. Alors, très bien Mme Dubois. À tout de suite. (*Il raccroche.*) De mieux en mieux. Deux nouveaux contrats le même matin.

*On cogne à la porte. La porte s'ouvre. Greg Hasbine fait son entrée avec une grosse valise.*

**66 CHARLES**

M. Hasbine, je présume?

- 67 GREG**  
Oui.
- 68 CHARLES**, *lui serrant la main et désignant sa valise*  
Je vois que vous avez apporté des éléments pouvant me mettre sur la piste.
- 69 GREG**  
Pa-pa... pa-pa... pa-pa... pardon?
- 70 CHARLES**  
Commençons par le début. Mettez-vous à l'aise. Aimeriez-vous une bonne tasse de café?  
C'est du colombien corsé.
- 71 GREG**  
Vous aimez vos co-co... vos co-co... vos co-co... vos colombiens co-co... co-co...co-co... vos colombiens corsés?
- 72 CHARLES**  
Le café seulement. Les autres Colombiens, je les préfère pas trop corsés et loin de moi autant que possible. Du moins ceux qui font partie du cartel de la drogue.
- 73 GREG**  
OK.
- 74 CHARLES**  
Les autres Colombiens, en général, sont un peuple très accueillant. Je vous sers un café, M. Hasbine?
- 75 GREG**  
Non, merci.
- 76 CHARLES**  
Dans ce cas, que puis-je faire pour vous?
- 77 GREG**  
Je... j'ai... je réponds... à votre... annonce.
- 78 CHARLES**  
Je m'en doute bien. Et puis?
- 79 GREG**  
J'ai besoin de bou... de bou... de bou...
- 80 CHARLES**  
Pas de problème. Vous pouvez rester debout.
- 81 GREG**  
Non, je veux dire j'ai besoin de bou... de bou... de bou... de boulot.

- 82 CHARLES**  
La situation économique n'est pas facile. Que puis-je pour vous?
- 83 GREG**  
Posez-moi....vos... vos...vos questions.
- 84 CHARLES**  
Commençons par le début. Quel est votre objectif?
- 85 GREG**  
Vous assister dans... dans... dans... dans la mesure de mes ca-ca... de mes ca-ca... de mes ca-ca... de mes capacités.
- 86 CHARLES**  
C'est effectivement la moindre des choses. Chaque indice étant utile.
- 87 GREG**  
Vous cherchez que-que...que-que...que-que... quelqu'un depuis longtemps?
- 88 CHARLES**  
Je suis toujours en train de chercher quelqu'un. C'est le propre de mon travail.: Détectives de père en fils!
- 89 GREG**  
Je veux dire....un employé.
- 90 CHARLES**  
Un employé? Non, je n'ai qu'une employée et c'est Maryse, ma femme de ménage. Pas besoin de la chercher longtemps. Elle apparaît tous les matins, ici, avant l'ouverture du bureau.
- 91 GREG**  
Je vois.
- 92 CHARLES**  
En plus d'être réglée au quart de tour comme une horloge Suisse, elle a cette mauvaise manie de tout ranger: ce qui fait que je ne m'y retrouve plus. Mais elle possède quand même une qualité rare que j'apprécie au plus haut point: Elle fait le meilleur café au monde. Ce qui nous ramène à la case départ.
- 93 GREG**  
Ah! Mais l'annonce....dit que...
- 94 CHARLES**  
Oui, vous avez lu mon annonce? Je suis toujours un peu surpris vu qu'elle apparaît en bas de page. Ce n'est pas l'endroit le plus voyant du journal. Excusez-moi, je suis hors-sujet. Alors, dites-moi tout. Vous pouvez être à l'aise. Il n'y a que nous deux, ici.

- 95 GREG**  
Et bien... Justement, je... je viens vous offrir mes ses-ses-ses.... mes ses-ses-ses... mes services!
- 96 CHARLES**  
Pourquoi?
- 97 GREG**  
C'est à vous de me dire pou-pou... pou-pou... pourquoi? Je réponds à votre annonce.
- 98 CHARLES**  
Oh! Oh! Je pense qu'il y a erreur. Vous répondez à mon annonce pour m'offrir vos services? Peut-être que je l'ai mal rédigé. Je ne me rappelle plus très bien le texte. Mais c'était une annonce pour qu'on m'offre du travail et non l'inverse.
- Sortant le journal de sa mallette.*
- 99 GREG, troublé**  
Oh! Vous êtes certain que vous n'avez besoin de pe-pe...de pe-pe... de personne? Je suis un co-co...un co-co...un co-co... un comédien et je peux me mettre dans la peau de n'importe qui. J'ai vraiment besoin de... travailler. Même si c'est juste un petit... travail. Vous n'avez pas un con...un con... un con... un contrat pour moi?
- 100 CHARLES, déposant le journal sur son bureau**  
Vous pouvez être certain que je compatis avec vous. Il me ferait plaisir de pouvoir vous aider. Malheureusement, je ne suis pas en mesure de le faire. Avez-vous passé des auditions? Il doit bien y avoir des producteurs qui cherchent des co-co... des comédiens. Moi, je suis détective, M. Hasbine, qu'est-ce que vous voulez que je fasse d'un comédien?
- 101 GREG, pleurant**  
Personne ne veut m'en-m'en... m'en-m'en... m'engager. Le dernier metteur en scène que j'ai vu m'a dit que j'étais une pute... une pute... une pute... une putride nullité! Non, mais...
- 102 CHARLES**  
Ne vous laissez pas abattre comme ça, mon ami. À chacun son métier. Il doit bien savoir de quoi il parle.
- 103 GREG, pleurant plus fort**  
Je suis au bout du rouleau. Ne me reste plus qu'à me jeter en bas du pont... du pont... du pont... du pont.
- 104 CHARLES**  
Mais non, mais non, ne dramatisons rien. Je suis certain que vous êtes un très bon comédien.
- 105 GREG**  
Vous croyez?

**106 CHARLES**

Assurément. Il doit bien y avoir des rôles de bègues à jouer, non? Ou des rôles muets? Ça se voit que vous avez un certain talent pour le jeu. Mais il faut que vous mettiez le paquet. Ne faites pas les choses à moitié.

**107 GREG**

Je fais aussi le mi-mi... le mi-mi... le mi-mi... le mime à l'occasion. Mais la demande n'est pas... très... très forte.

**108 CHARLES**

Avec mon œil de détective, je vois bien que ce sont des larmes de crocodile que vous venez de verser. Si vous voulez être pris au sérieux, il vous faut être plus convaincant. Mettez-y beaucoup plus de passion.

**109 GREG**

Laissez-moi vous montrer ce que je peux...ce que je peux...ce que je peux...

**110 CHARLES**

Ce que vous pouvez faire? Peut-être une autre fois. J'ai rendez-vous dans quelques minutes. (*En aparté.*) En espérant que Mme Dubois ne vienne pas pour m'offrir ses services, elle aussi.

**111 GREG**

Vous êtes comme tous les autres. (*Pleurant plus fort.*) Bouhou!

*On cogne à la porte.*

**112 CHARLES**

C'est elle! (*Prenant Greg par le bras et sa valise de l'autre main.*) Venez par ici, mon ami. Séchez vos pleurs. Ceci n'est pas une audition. Nous allons bientôt trouver une solution à votre problème. (*Ouvrant la porte de la cuisinette.*) Prenez quelques minutes. Je reviens vous voir tout à l'heure. Pour le moment j'ai un autre rendez-vous.

*Il le pousse à l'intérieur avec sa valise et referme la porte.*

**Scène 4**

*Mme Dubois fait son entrée. Elle est habillée en femme d'affaires chic.*

**113 CHARLES**

Mme Dubois, sans doute... Mes hommages. (*Il lui tient le bout des doigts qu'elle préférerait voir baiser.*) Charles Piquet, pour vous servir.

**114 MME DUBOIS, regardant tout autour**

Nous sommes seuls?

**115 CHARLES**

Oui tout à fait. (*Désignant une chaise.*) Mettez-vous à l'aise.

**116 MME DUBOIS**, *balayant d'un geste de la main*

Vous savez que je prends de grands risques en venant ici. Ce n'est pas un secteur de la ville que j'ai l'habitude de fréquenter. Je n'ai pas l'intention d'attraper quelque microbe que ce soit. Ma santé est primordiale. (*Allant jeter un coup d'œil à la fenêtre.*) Ce quartier a mauvaise réputation et pour cause. Sur le trottoir j'ai croisé une prostituée qui avait l'air de ne pas avoir dormi de la nuit. S'il fallait que quelqu'un me reconnaisse et raconte m'avoir vu ici... Comment faites-vous pour travailler dans ces conditions?

**117 CHARLES**

C'est exactement pour ça que j'ai choisi ce quartier, Mme Dubois. C'est discret. Et pour un détective privé, la discrétion n'a pas de prix. Un beau bureau dans un gratte-ciel du centre-ville, vous n'y pensez pas. Ça aurait été contraire à notre devise.

**118 MME DUBOIS**

Et qu'elle est-elle cette devise?

**119 CHARLES**, *pris au dépourvu*

Ni vu, ni connu!

**120 MME DUBOIS**

Très songé. En effet, pas grand monde ne risque de nous trouver dans un trou pareil. C'est que j'ai besoin d'une firme de détectives...discrète, comme vous dites. J'ai vu votre annonce perdue en bas de page, si petite et minable que je me suis dit que personne ne devait vraiment vous connaître. J'ai probablement raison puisque même le tableau indicateur, ici à l'entrée, ne fait mention de votre existence.

**121 CHARLES**

Oui, effectivement. J'ai eu des problèmes avec les gestionnaires de l'immeuble et ils ont décidé d'enlever mon nom du tableau. Mais c'est temporaire. Ma situation est sur le point de changer.

**122 MME DUBOIS**

Vous avez quelques mois de retard sur votre loyer?

**123 CHARLES**

Comment...

**124 MME DUBOIS**

Comment je le sais? Simple déduction. (*Regardant tout autour.*) J'aurais pu, moi aussi, faire détective, comme vous. Comment croyez-vous que je sois devenue une redoutable femme d'affaires? J'ai un flair pour ce genre de choses. Mais si je suis venue vous voir, M. Bobette, c'est que j'ai besoin d'une aide professionnelle pour régler une affaire très délicate que je ne peux résoudre seule. Et surtout le temps me manque.

**125 CHARLES**

Je suis doublement heureux. Tout d'abord, je suis heureux que vous ne soyez pas venue me quémander un emploi et ensuite, je suis heureux que vous fassiez appel à mon aide professionnelle. Y a pas plus professionnel que moi.

**126 MME DUBOIS**

Ravie de vous savoir heureux.

**127 CHARLES**

Je suis l'homme de la situation. Quelle est donc cette affaire qui vous trouble?

**128 MME DUBOIS, lui remettant une lettre**

Lisez ceci. Je l'ai reçue ce matin.

**129 CHARLES, lisant**

"Mme Dubois, je connais votre combine. Déposez 100 mille dollars dans ce compte en Suisse d'ici vendredi prochain où vous ferez la une des journaux ce weekend".

*Un silence. Il prend la pose du "Penseur de Rodin".*

**130 MME DUBOIS**

C'est capital que vous me trouviez cet homme avant vendredi.

**131 CHARLES**

C'est un délai très court. J'ai besoin de plus d'informations. À quoi fait-il allusion? De quelle combine parle-t-il?

**132 MME DUBOIS**

Aucune idée. Si j'avais envie de me confier à quelqu'un, j'aurais pris rendez-vous avec un psy ou un prêtre. Comme je n'ai rien à me reprocher...

**133 CHARLES**

Une redoutable femme d'affaires qui n'a rien à se reprocher? Pourquoi vous préoccuper de cette lettre, alors?

**134 MME DUBOIS**

Quelqu'un qui essaie de faire chanter une autre personne, vous trouvez que c'est acceptable, vous?

**135 CHARLES**

Bien sûr que non, mais...

**136 MME DUBOIS**

Trouvez-moi cet enclulé d'ici vendredi ou bien c'est vous qui ferez la une des journaux sous la mention "Disparu"! Peu m'importe la façon dont vous vous y prenez. Voilà qui devrait vous motiver.

*Elle lance une liasse de billets de banque sur son bureau.*

- 137 CHARLES, *troublé***  
Réfléchissons un instant. N'est-il pas possible que lors de votre parcours vers l'ascension au sommet du monde des affaires, vous puissiez avoir froissé quelque illustre adversaire?
- 138 MME DUBOIS**  
S'il fallait que je me préoccupe de chaque petit morpion qui barre mon chemin, je serais comme vous, M. Braguette. Je n'ai pas d'illustre adversaire. Je ne compte que des soldats inconnus tombés au combat.
- 139 CHARLES**  
Alors voyons... cette lettre, c'est le seul indice que vous avez?
- 140 MME DUBOIS**  
Oui et non. J'ai aussi reçu un appel anonyme hier. Enfin, je le crois.
- 141 CHARLES**  
Comment ça?
- 142 MME DUBOIS**  
Il n'y avait personne au bout du fil mais j'ai entendu respirer. Dites-moi, M. Quéquette, vous m'avez reconnue? Vous savez qui je suis?
- 143 CHARLES**  
Je ne connais même pas votre prénom.
- 144 MME DUBOIS**  
Valériane Dubois. Mme Dubois pour les intimes. Je suis à la tête d'une multinationale et je n'ai pas besoin qu'un illuminé vienne faire chuter la valeur de mes actions juste avant notre gros projet d'acquisitions. Vous avez comme mandat de trouver cet homme et de me le livrer. Je me charge de lui faire comprendre que son intérêt réside dans le silence éternel.
- 145 CHARLES**  
Qui vous dit que c'est un homme? C'est peut-être une femme? Une femme jalouse?
- 146 MME DUBOIS**  
Peut-être, oui. Mais je ne vois vraiment pas qui ça peut être. C'est vous le spécialiste. À vous de découvrir ce maître chanteur. Je vous ai laissé assez d'argent pour y parvenir. Tenez-moi au courant de vos activités et de vos progrès. (*Elle lui remet un bout de papier en essayant de le séduire.*) Vous pourrez me joindre à ce numéro à toute heure du jour ... ou de la nuit. Ne vous gênez pas. Je vis seule. Je me ferai un devoir d'accourir si vous avez quelque chose de tangible à me dévoiler. Plus c'est gros et juteux et plus vite j'accourrai.
- 147 CHARLES, *mal à l'aise***  
Vous allez voir, je ferai flèche de tout bois.



- 148 MME DUBOIS, suggestive**  
C'est ça. Déployez votre savoir-faire. Bandez votre arc.
- 149 CHARLES**  
J'aurais besoin d'en savoir un peu plus sur vous. Votre compagnie, vos collègues de travail, vos habitudes...
- 150 MME DUBOIS**  
Commencez par le journal d'aujourd'hui. Je ne veux pas être en retard pour ma réunion du CA (*Elle se retourne en sortant.*) Ne me décevez pas., M. Carpette.

*Elle sort.*

### Scène 5

- 151 CHARLES, criant dans le couloir**  
C'est Piquet! Piquet! (*Refermant la porte et lisant le journal.*) "Valériane Dubois, nommée "Entrepreneur de l'Année". Mme Dubois a reçu des mains du Ministre Fédéral de l'Industrie, James Wagner, le prix tant convoité "Entrepreneur de l'année". En effet, Centrifab, la firme qu'elle dirige, fondée il y a à peine 10 ans, a engrangé des profits records de \$14 millions de dollars pour l'année courante. (*Interrompant sa lecture.*) Ah! la vache! (*Reprenant sa lecture.*) Cette compagnie qui se spécialise dans la vérification et l'approbation de médicaments génériques sur des volontaires humains, a démontrée qu'il était possible de faire baisser le coût des médicaments pour les consommateurs canadiens. Voilà un bel exemple de bla bla bla... Ah, ben ça alors! Le monde est petit.
- 152 GREG, sortant de la cuisinette vêtu en complet veston-cravate**  
C'est à cause d'elle que je bé-bé... que je bé-bé... que je bé-bé... que je bégaye.
- 153 CHARLES**  
Je vous avais presque oublié, vous. Vous la connaissez? Vous avez entendu notre conversation?
- 154 GREG**  
Vu mon né-né... mon né-né... vu mon n'état, une question à la fois... c'est mieux.
- 155 CHARLES**  
Très bien. Tout d'abord, pourquoi vous êtes-vous changé?
- 156 GREG, il avale un comprimé et prend une pause en fermant les yeux**  
Pour mon nouveau travail.
- 157 CHARLES**  
Lequel? Vous avez trouvé du travail dans la cuisinette de mon bureau? Comment Mme Dubois est-elle responsable de votre condition?

- 158 GREG**, *tic de la tête*  
C'est une habitude chez vous de toujours poser plusieurs questions à la fois?
- 159 CHARLES**  
Vous avez entendu une conversation confidentielle avec une de mes clientes. Il faut que vous oubliiez tout ce que vous venez d'entendre.
- 160 GREG**  
Je n'ai pas fait exprès d'entendre cette conversation. Cette porte n'a vraiment rien d'étanche. Mme Dubois, je la connais de réputation seulement. J'ai été cobaye humain pour Centrifab, ces dernières années.
- Tic de la tête.*
- 161 CHARLES**  
Vous aussi? On dirait que nous sommes nombreux à l'avoir été. Vous ne bégayez plus?
- 162 GREG**, *lui montrant son contenant de comprimés*  
Les pilules vertes. Une durée d'efficacité de quelques minutes seulement mais ça me fait perdre mon bégaiement. (*Il a un tic énorme de la tête.*) Par contre, il y a des effets secondaires.
- 163 CHARLES**  
Oh!
- 164 GREG**  
Si vous avez été cobaye humain comme moi, comptez-vous bien chanceux de ne pas bégayer.
- 165 CHARLES**  
Pourquoi?
- 166 GREG**  
C'est à la suite de l'une de ces études que j'ai développé ce défaut d'élocution. (*Tic de la tête.*) Pour un comédien, ce n'est vraiment pas de veine.
- 167 CHARLES**  
En effet.
- 168 GREG**  
Ce qui m'oblige à prendre ces pilules vertes pour compenser lorsque je veux prononcer plus de quelques mots à la fois. Mais ça ne fait que substituer mon problème à un autre.
- Tic de la tête.*
- 169 CHARLES**  
Quelle malchance! Vous en avez parlé aux responsables chez Centrifab?

**170 GREG**

Ils sont très au courant de mon dossier. Ils disent que ça fait partie des risques associés aux études cliniques (*Tic de la tête.*) et que le contrat que j'ai signé inclut une décharge de responsabilité. Ils s'en lavent les mains. J'ai parlé à un avocat et il n'y a rien à faire.

**171 CHARLES**

Décharge qui empêche quiconque de les poursuivre même pour des séquelles permanentes? Mais, c'est affreux!

**172 GREG**

Cette femme est le diable en personne. Sa compagnie génère des millions de dollars de profits sur le dos de cobayes humains comme nous. Et les médicaments que nous testons ne sont absolument pas sécuritaires.

*Tic de la tête.*

**173 CHARLES**

Je m'en rends bien compte. J'imagine que je dois compter parmi les chanceux qui n'ont pas développé d'effets secondaires.

**174 GREG**

En êtes-vous bien sûr?

**175 CHARLES, troublé**

Bien... euh... je... je... je...

**176 GREG**

Je beu-beu-beu... je beu-beu-beu... je beu-beu-blague. Depuis le temps, vous l'auriez déjà remarqué si vous en aviez développés.

*Tic de la tête.*

**177 CHARLES**

Assurément. Et la question que je me pose, c'est comment le gouvernement a-t-il pu trouver le temps et l'énergie pour s'intéresser à nous, pauvres petits cobayes humains?

**178 GREG**

Je me suis posé la même question.

*Tic de la tête.*

**179 CHARLES**

D'après vous, est-ce que le Ministère du Revenu a vraiment du temps à perdre pour enquêter auprès des laboratoires qui font des études cliniques pour dénicher, ici et là, parmi ses participants, les petites sommes qu'ils ont perçues sans les déclarer? D'après ce dont je me souviens, personne d'entre nous ne déclarait cet argent.

- 180 GREG**  
Bien sûr que non.
- 181 CHARLES**  
Ne serait-il pas plus logique et plus rentable que le gouvernement essaie de coincer les gros poissons. Comme ces hommes ou ces femmes d'affaires qui cachent une partie de leurs revenus dans les paradis fiscaux, par exemple...ou tous ceux qui encouragent et qui font du travail au noir, une institution.
- 182 GREG**  
On en connaît tous. (*Tic de la tête.*) Mais non! Va savoir pourquoi? C'est nous qu'on cible.
- 183 CHARLES**  
Au prix des sacrifices que nous avons fait! Jusqu'à développer des effets secondaires permanents comme c'est votre cas. Comment peuvent-ils nous réclamer ces sommes durement gagnées, y ajouter pénalités et intérêts, telle, l'injure à l'odieux?
- 184 GREG**  
Je ne vous le fais pas dire.
- 185 CHARLES**  
Ce doit être une vraie mine d'or pour le gouvernement qui a reculé jusqu'à 10 ans en arrière pour piéger tous les volontaires qui ont participé.
- 186 GREG**  
Bien d'accord avec vous. Si nous avions su AVANT que cet argent devait être déclaré, il n'y aurait eu personne pour tester leurs médicaments. Ce n'est pas assez bien rémunéré pour ça.  
  
*Tic de la tête.*
- 187 CHARLES**  
Exactement. C'est d'ailleurs pour ça qu'ils appellent ça une "compensation financière" et non une "rémunération".
- 188 GREG**  
Dans le contexte, je ne suis pas surpris que quelqu'un essaie de faire chanter cette femme.  
  
*Tic de la tête.*
- 189 CHARLES**  
Vous croyez que c'est un participant des études cliniques qui veut se venger sur elle? Peut-être quelqu'un au prise avec des séquelles?
- 190 GREG**  
Possible.

- 191 CHARLES**, *brandissant la lettre de Mme Dubois*  
Vous m'assurez que vous n'avez rien à voir avec cette lettre?
- 192 GREG**, *faisant un signe négatif de la tête*  
Ce n'est pas moi. Vous m'imaginez découper des journaux et coller des bouts de papier pour écrire une lettre anonyme. (*Tic de la tête.*) Avec tous mes tics... c'est périlleux.
- 193 CHARLES**  
Je ne demande qu'à vous croire.
- 194 GREG**  
Je suis plus du genre direct: Étranglement, empoisonnement... Mais je n'en serais jamais capable. Quoique... (*Tic de la tête.*) ce n'est pas l'envie qui manque de lui rendre la monnaie de sa pièce.
- 195 CHARLES**  
Je vous comprends. Mais cette lettre est bel et bien réelle et il faut que je m'en occupe.
- 196 GREG**  
Je sais. Et nous avons jusqu'à vendredi pour résoudre cette affaire. C'est pourquoi, je commence dès maintenant.
- Tic de la tête.*
- 197 CHARLES**  
Comment ça, "nous avons"? Et puis, commencer quoi?
- 198 GREG**  
C'est vraiment une habitude que vous avez de toujours poser plus d'une question à la fois. Je ne sais pas si c'est efficace lors d'une interrogation? (*Tic de la tête. Il prend quelques dollars dans la liasse de billets sur le bureau.*) Voilà qui sera suffisant pour l'achat de nos accessoires.
- 199 CHARLES**  
De quoi parlez-vous?
- 200 GREG**  
Vous avez un contrat à remplir. Et le temps est venu de faire payer cette femme. Elle ne me connaît pas. Nous ferons d'une pierre deux coups: nous allons découvrir ce qu'elle cache ET démasquer son maître chanteur.
- Tic de la tête.*
- 201 CHARLES**  
Mais...

- 202 GREG, *le coupant***  
Elle a mentionné avoir un projet d'acquisitions. Vous avez besoin d'un comédien pour la faire parler.  
  
*Tic de la tête.*
- 203 CHARLES**  
Comment?
- 204 GREG**  
Je vais jouer un pépère... un pépère... un pépère... un percepteur d'impôt.
- 205 CHARLES**  
Vous en êtes capable?
- 206 GREG, *tic de la tête***  
Je suis ca-ca... je suis ca-ca... je suis capable de jouer un rôle d'homme cu-cu... d'un homme cu-cu... d'un homme cu-cu... d'un homme cultivé! Je vous avait dit que les effets de la pi-pi.. de la pi-pi... de la pi-pi... de la pilule verte étaient temporaires.  
  
*Tic du bassin.*
- 207 CHARLES**  
Vous avez un nouveau tic.
- 208 GREG**  
Oui, ça... c'est bien dommage, mais je n'y.... peux rien. Je pou-pou... je pou-pou... je pou-pou... je pourrais prendre une autre pilule verte et mon bé-bé... mon bé-bé... mon bé-bé... mon bégaiement disparaîtrait à nouveau mais les tics augmenteraient aussi.  
  
*Tic de la tête et tic du bassin.*
- 209 CHARLES**  
Je vois. C'est vous qui savez comment gérer votre situation. Après tout rien ne dit qu'un percepteur ne peut avoir de tics.
- 210 GREG**  
Exact! Mais j'ai aussi autre chose en tête.
- 211 CHARLES**  
Soyez prudent. Comment allez-vous vous introduire auprès d'elle?
- 212 GREG**  
C'est vous qui allez m'in-m'in... qui allez m'in-m'in... qui allez m'in-m'in... m'introduire.  
Façon de parler.
- 213 CHARLES**  
Comment?

**214 GREG**

Vous allez lui dire que vous avez trouvé un su-suce... un su-suce... un su-suce... (*Tic du bassin.*)... un suspect. (*Tic de la tête.*) Que c'est un homme raffi-fi... raffi-fi... raffi-fi... raffiné et séduisant et ça devrait la ramener ici en deux temps trois mou-mou...trois mou-mou...

**215 CHARLES, l'interrompant**

Trois mouvements, je vois.

**216 GREG**

Exact! On va trouver ce qu'elle a à se reprocher la sa-sa... la sa-sa... la sa-sa...

**217 CHARLES, l'interrompant**

La salope?

**218 GREG**

Non! La satanée!

*Tic de la tête et du bassin.*

**219 CHARLES**

Je l'appelle tout de suite.

**220 GREG**

Donnez-lui rendez-vous ici pour 7 heures demain matin. Ça me donnera le temps de préparer mon pépère... mon pépère... mon pépère...

**221 CHARLES**

Votre percepneur?

**222 GREG**

Mon personnage.

*Tic du bassin.*

**223 CHARLES**

J'espère que vous savez ce que vous faites?

**224 GREG**

On va trouver ce qu'elle ca-ca... ce qu'elle ca-ca... ce qu'elle ca-ca... ce qu'elle cache.  
La sa-sa... la sa-sa... la sa-sa...

**225 CHARLES**

La sacripante?

**226 GREG**

Non. La sacrament!

*Tics bassin-tête. Noir.*

## **Scène 6**

*Le lendemain matin, Maryse fait le ménage du bureau. Charles et Greg font leur entrée. Greg porte toujours son complet-cravate et sa valise.*

**227 CHARLES**

Bonjour Maryse!

**228 MARYSE**

Bonjour.

**229 CHARLES**

Je vous présente M...

**230 GREG, lui tendant la main**

Xavier de La... de La... de La... de La Grave. Comme dans ... l'heure est grave.

**231 MARYSE**

Bonjour M. (*À Charles.*) Qu'est-ce que vous faites ici à si bonne heure? Il est à peine 6h30. Je n'ai pas commencé le ménage encore.

**232 GREG**

Ne vous en faites pas pour ça, ma-ma... ma-ma... ma-ma...

**233 MARYSE**

Maryse.

**234 GREG, forçant son articulation**

Mademoiselle.

**235 CHARLES**

Aucune importance. Ça ira pour ce matin. De toute façon, j'ai un peu de misère à m'y retrouver quand c'est trop bien rangé.

**236 MARYSE**

Oui, je sais.

**237 GREG**

Laissez tomber votre ta-ta...votre ta-ta... votre ta-ta... votre tablier. Nous aurons besoin de vous pour autre chose.

**238 MARYSE**

Quoi donc?



- 239 CHARLES**, *enlevant son imper et son chapeau qu'il place sur le porte-manteau*  
M. de La Grave va vous expliquer. Nous avons apporté des vêtements pour que vous puissiez vous changer. Maryse, depuis le temps que vous voulez vous impliquer davantage dans cette firme. Today is the day!
- 240 MARYSE**  
Qu'est-ce que je dois faire? Une filature?
- 241 GREG**, *lui donnant la valise*  
Commencez par enfi-fi... enfi-fi... enfi-fi... enfiler les vêtements qui se trouvent dans cette valise. Je vous expliquerai ce que j'attends de vous... après.
- 242 CHARLES**  
Allez vous changer tout de suite dans les toilettes, s'il-vous-plaît.
- 243 MARYSE**, *à Charles*  
Vous êtes sûr de ce que vous faites?
- 244 CHARLES**  
C'est vous qui me dites toujours de faire confiance à mon instinct. C'est ce que je fais. Vous pourrez enfin mettre à profit les ateliers de théâtre que vous suivez depuis le début de l'année. (*Regardant sa montre.*) Le temps presse. Allez ouste!
- 245 MARYSE**  
Est-ce que j'aurai quelque chose à dire? Est-ce que je peux jouer avec un accent?
- 246 CHARLES**  
Oui, oui. Allez ouste!
- 247 MARYSE**  
Très bien.
- Maryse va dans les toilettes avec la valise.*

## Scène 7

- 248 CHARLES**, *faisant les cent pas*  
Ça me rend nerveux votre plan.
- 249 GREG**  
C'est no-no... c'est no-no... c'est no-no... c'est normal. Mais tout va bien... aller.
- 250 CHARLES**  
Vous ne croyez pas que notre histoire est un peu tirée par les cheveux?

**251 GREG**

Vous zoo... vous zoo... vous zoo... vous oublier qu'elle cache quelque chose. Il nous faut une situation ex... ex... ex... extrême pour la faire parler.

**252 CHARLES**

J'espère que vous avez vos pilules avec vous.

**253 GREG**, *sortant 5 flacons de ses poches*

Oui, je les ai toutes a... a... a....

*Les lui montrant.*

**254 CHARLES**

Apportées?

**255 GREG**

Avec moi.

**256 CHARLES**

Oh! les vertes je les connais. Ce sont celles qui arrêtent le bégaiement et qui vous donnent un tic de la tête et d'ailleurs. Mais les rouges, les jaunes, les blanches et les bleues c'est pourquoi?

**257 GREG**

Les rouges c'est pour annuler l'effet... d'une surdose des vertes. Elles me donnent aussi une autre sorte d'effets secon...d'effets secon...d'effets secon... d'effets secondaires... mais au moins ça élimine les tics de la tête et du bassin. Les jaunes enrayent l'effet des rouges mais ça me rame... ça me rame... ça me rame... ça me ramène à la case départ. Et les blanches... c'est pour... dormir.

**258 CHARLES**

Et les bleues?

**259 GREG**

Ben, je pense que tout-tout...que tout-tout... que tout-tout... que tout le monde sait à quoi ça sert... celles-là.

**260 CHARLES**

Bon, je suis pas certain d'avoir tout compris, mais vous n'aurez certainement pas besoin des bleues ici. De toute façon l'important c'est que vous vous démêliez dans tout ça.

**261 GREG**

Oui, oui... tout à fait.

**262 CHARLES**, *va à la porte des toilettes*

Maryse, ça va?

- 263 GREG**, à *Charles*  
Ils ont bien... confirmé l'heure?
- 264 CHARLES**, à *Greg*  
Oui, les livreurs doivent arriver à 8:00 heures. Ce qui devrait nous donner le temps de s'occuper de Mme Dubois.
- 265 GREG**  
Pou-pou... pou-pou... pou-pou... pourquoi ne pas dire à Maryse qui je suis... vraiment?
- 266 CHARLES**  
Moins elle en sait, mieux c'est. Si ça devait mal tourner elle pourra dire que nous avons abusé de sa naïveté.
- 267 GREG**  
Vrai.
- 268 CHARLES**, *en parlant fort à travers la porte des toilettes*  
Maryse, avez-vous fini de vous habiller? (À *Greg*.) Mme Dubois doit arriver d'un moment à l'autre. (*En pointant la porte des toilettes.*) Allez la rejoindre pour lui faire un briefing de ce que nous attendons d'elle. (*Il cogne à la porte des toilettes.*) Maryse?
- On entend des coups à la porte d'entrée.*
- 269 GREG**  
La porte! Elle est dé-dé...elle est dé-dé.. elle est dé-dé... elle est déjà arrivée!
- 270 CHARLES**, *prenant Greg par les épaules et l'entraînant à la toilette*  
Vite, par ici. N'oubliez pas de prendre une pilule verte pour arrêter vos bégaiements.
- 271 GREG**, *prenant une pilule*  
Non, non. Oui, oui.
- Il l'avale. Gros tic de la tête.*
- 272 CHARLES**, *ouvrant la porte des toilettes*  
Allez! Je vais l'entraîner à la cuisinette. Une fois que nous y serons, vous en profiterez pour sortir tous les deux et faire comme si vous veniez d'arriver.
- 273 GREG**  
Excellente idée cher ami. (*Suggestif.*) N'oubliez pas de déployer tout votre savoir-faire!
- Tic du bassin. Greg s'engouffre dans les toilettes. Charles va répondre à la porte.*

## Scène 8

*Mme Dubois fait son entrée. Elle est vêtue de façon très chic et le col de son tailleur est en fourrure amovible.*

**274 MME DUBOIS**

Où est-il?

**275 CHARLES**

Bonjour Mme Dubois.

**276 MME DUBOIS**

Je ne le vois pas.

**277 CHARLES**

Vous êtes un peu en avance.

**278 MME DUBOIS**

Je suis venue seule. Je voulais m'assurer de trouver une place sécuritaire pour me garer. La dernière fois que je suis venue il y a des hommes qui ont essayé de voler les pneus de ma voiture.

**279 CHARLES**

Je suis désolé d'entendre ça. Vous avez réussi à les en empêcher?

**280 MME DUBOIS**

Je vous ai parlé des soldats inconnus morts au combat?

**281 CHARLES**

Oui, je me souviens.

**282 MME DUBOIS**

Vous pouvez en rajouter deux de plus.

**283 CHARLES**

Vous les avez tués?

**284 MME DUBOIS**

Mais non. (*Faisant le geste.*) Bang, bang, deux coups de taser et le tour est joué. Finalement le côté far-west de votre quartier commence à m'amuser.

**285 CHARLES**

Tant mieux. Comme je vous l'ai dit hier au téléphone, j'ai fait venir un très sérieux suspect, ce matin.

**286 MME DUBOIS**

Comment l'avez-vous débusqué en si peu de temps? Vous croyez que c'est lui qui m'a envoyé cette lettre?

- 287 CHARLES**  
C'est une longue histoire.
- 288 MME DUBOIS**  
Résumez-moi ça en quelques minutes.
- 289 CHARLES**  
Que diriez-vous d'une bonne tasse de café?
- 290 MME DUBOIS**  
Non, merci. Pas d'excitant pour moi. J'ai déjà assez d'énergie comme ça. Vous ne voulez pas me voir sous l'effet d'un excitant, M. Pissette. (*Suggestive.*) Ou est-ce que je me trompe?
- 291 CHARLES, s'éloignant d'elle**  
Moi, j'en prendrais bien une tasse de café. La cuisinette est par ici. Vous m'accompagnez? Nous continuerons la discussion.
- 292 MME DUBOIS**  
Je reste ici. Allez-y et faites vite. Je veux tout savoir avant qu'il n'arrive.
- 293 CHARLES**  
Comme c'est bête. C'est ma femme de ménage qui fait le café d'habitude. J'ignore comment fonctionne la cafetière. Vous pouvez me montrer?
- 294 MME DUBOIS**  
Je me demande si vous êtes assez débrouillard pour être un détective efficace?
- 295 CHARLES**  
Bien sûr que si.
- 296 MME DUBOIS**  
Écoutez, Charles! Vous connaissez ma devise à moi?
- 297 CHARLES**  
Non.
- 298 MME DUBOIS**  
Il faut battre le fer...
- Charles va à la fenêtre et regarde dehors.*
- 299 CHARLES**  
C'est votre voiture de luxe que je vois là? Vous êtes certaine que c'est permis de...
- 300 MME DUBOIS**  
Cessez de tourner autour du pot. J'ai tellement de choses en tête. Si vous saviez...

**301 CHARLES**

Je peux vous offrir quelque chose à manger?

**302 MME DUBOIS**

Non! Venez vous asseoir ici près de moi. Ne craignez rien. Je n'ai pas l'intention de vous manger. Pas pour le moment du moins.

**303 CHARLES**, prenant place près d'elle

Bien.

**304 MME DUBOIS**

Regardez-moi. Que voyez-vous?

**305 CHARLES**, *hésitant*

Euh, une jolie femme?

**306 MME DUBOIS**

Bel essai, je vous l'accorde. Mais encore?

**307 CHARLES**

Une femme préoccupée?

**308 MME DUBOIS**

Vous ne voyez que la pointe de l'iceberg. Vous n'avez pas idée de ce que c'est que d'évoluer dans un monde d'hommes. J'ai forgé mon caractère à force de me battre. Si j'en suis rendue là aujourd'hui, c'est au prix d'énormes sacrifices. Pour qu'une femme occupe un poste comme le mien, il lui faut être 10 fois meilleure qu'un homme. C'est la seule façon de gagner le respect des autres.

**309 CHARLES**

Le monde des affaires peut être cruel.

**310 MME DUBOIS**, *troublée*

Vous n'avez pas idée de toutes les batailles que j'ai menées au fil des années. Toutes les victoires acquises à la sueur de mon front. Toutes ces soirées et ces nuits perdues à travailler. Cette vie de femme normale que je n'ai jamais eue et que je n'aurai jamais! (*Au bord des larmes.*) Ce n'est pas au moment crucial où je vais réaliser mon objectif le plus important de ma carrière, que je vais laisser un petit morveux de maître chanteur tout faire foirer, vous me suivez bien?

**311 CHARLES**

Bien sûr que non. Je veux dire bien sûr que si. Je comprends. Il ne faut surtout pas que tout foire. Qu'est-ce qui ne doit pas foirer?

**312 MME DUBOIS**

Je ne mérite pas ça. Alors, vous l'avez trouvé oui ou merde?

**313 CHARLES**

Oui, oui. Enfin, j'ai trouvé quelqu'un qui semble en savoir beaucoup sur vous. Alors cet homme s'appelle Xavier de La Grave. Et croyez-moi, il se la joue grave. (*Mme Dubois l'écoute religieusement.*) Suite à ma lecture de l'article sur vous dans le journal, j'ai orienté mes recherches vers le Ministère du Revenu.

**314 MME DUBOIS**

Pourquoi?

**315 CHARLES**

Mon intuition. N'oubliez pas que nous sommes détectives de père en fils dans ma famille.

**316 MME DUBOIS**

Détective qui ne sait pas comment fonctionne une cafetière. À quand remonte la dernière affaire que vous avez élucidée?

**317 CHARLES**

Bof! (Il chuchote le premier mot pour cacher la vérité.) L'année dernière.

**318 MME DUBOIS**

La semaine dernière?

**319 CHARLES**

Non.

**320 MME DUBOIS**

Le mois dernier?

**321 CHARLES**

Non.

**322 MME DUBOIS, impatiente**

Quand?

**323 CHARLES**

L'année dernière. Mais c'est parce que j'ai travaillé sur très peu de dossiers cette année.

**324 MME DUBOIS**

Combien?

**325 CHARLES, décidant de lui tenir tête**

Peu importe. C'est le genre de questions que vous auriez dû me poser AVANT de m'engager. Maintenant c'est trop tard. J'ai trouvé un suspect fort intéressant. Si ce n'est pas lui, il pourrait, à tout le moins, nous mener à l'auteur de votre lettre de menaces.

**326 MME DUBOIS**

Bien. Voyez? Il n'est jamais trop tard pour se faire pousser une paire de couilles. Je savais que je pouvais compter sur vous.

**327 CHARLES**

Oui, bon...

*On entend un gros bruit venant des toilettes.*

**328 MME DUBOIS**

Qu'est-ce que c'est que ça? (*Pointant la porte des toilettes.*) On dirait que ça vient de là?

**329 CHARLES**, *essayant de faire diversion en allant à la porte d'entrée et en l'ouvrant*

Je leur ai pourtant déjà dit de ne pas commencer leurs travaux de rénovation si tôt le matin. On ne peut jamais se fier aux ouvriers par ici.

*Un autre gros bruit venant des toilettes.*

**330 MME DUBOIS**

Le bruit ne vient pas du corridor. (*Pointant la porte des toilettes.*) On dirait plutôt qu'ils sont en train de rénover juste ici, derrière cette porte. Vous m'avez dit que nous étions seuls!

**331 CHARLES**

Ce n'est pas possible. Je ne comprends pas ce qui se passe...

*Mme Dubois ouvre toute grande la porte des toilettes. Maryse et Greg sont en train de s'embrasser fougueusement. Maryse porte un tailleur et une jupe.*

## **Scène 9**

**332 MME DUBOIS**

Oh!

*Greg et Maryse jouent la surprise et sortent des toilettes. Greg a un bout de chemise sortant de sa braguette ouverte.*

**333 GREG**, *à Mme Dubois, jouant l'offusqué*

Mme! Ceci est un entretien privé!

*Tic de la tête.*

**334 MME DUBOIS**

Qui êtes-vous? (*À Charles.*) Qui sont-ils? Et qu'est-ce qu'ils font là?

**335 GREG**, *sortant un badge et le brandissant très vite pour qu'elle ne voit pas bien*

Xavier de La Grave, inspecteur senior du Ministère du Revenu. (*Tic de la tête.*) Et voici ma secrétaire particulière, Mlle Yacquelina Montezumar. Nous étions à réviser votre dossier et nous nous sommes perdus...



- 336 MARYSE**, *jouant la nunuche finie avec un fort accent espagnol*  
Voui! Mousieur dé La Grave avait quelqué chose d'important à mé montrer.
- 337 MME DUBOIS**, *gesticulant, les yeux rivés sur le pantalon de Greg*  
J'espère qu'il vous l'a bien montré comme il faut parce que maintenant il faut rentrer tout ça, hein?
- 338 CHARLES**, *à Mme Dubois*  
Je vous assure que je n'étais pas au courant qu'ils étaient déjà arrivés.
- 339 MARYSE**  
La porte dou boureau était ouverte et nous sommes entrés. Yavier...euh...Mousieur de La Grave m'a souivie et...
- 340 MME DUBOIS**  
Bon ça va! Mon temps est précieux, qu'est-ce que vous faites ici?
- 341 GREG**  
Mme Dubois, votre compagnie, Centrifab, est sommée de rembourser la somme de \$7 millions au gouvernement. Est-ce que c'est assez direct pour vous?  
  
*Tic de la tête.*
- 342 MME DUBOIS**, *à Charles*  
Vous m'avez fait venir ici pour écouter cet hurluberlu?
- 343 GREG**, *à Maryse*  
Yacquelina, sortez le dossier de Mme.  
  
*Tic de la tête.*
- 344 MARYSE**  
Voui, Mousieur.  
  
*Elle sort un épais dossier de son sac.*
- 345 CHARLES**  
Mme Dubois. Ils sont sérieux. Ils m'ont montré d'étranges anomalies dans votre dossier. (À Greg.) Il doit bien y avoir un moyen de régler à l'amiable. Mme Dubois est assurément innocente.
- 346 GREG**  
Peut-être. (*Tic de la tête.*) Mais c'est à nous de voir jusqu'à quel point elle est innocente. Hum?
- 347 MARYSE**  
Ma qué non! Mme Doubois doit payer la somme totale sinon c'est la prizoune! C'est écrit ici, noir sour blanc.

**348 MME DUBOIS**

J'ai chaud tout à coup. Je peux avoir un verre d'eau?

**349 CHARLES**

Certainement.

*Allant à la cuisinette.*

**350 GREG, tic de la tête**

Personne ne peut échapper à ses responsabilités quand il s'agit du fisc. On est là pour vous...

*Tic du bassin.*

**351 MME DUBOIS, s'indignant**

Oh!

**352 GREG**

On est là pour vous faire payer votre dû.

*Tic de la tête.*

**353 MME DUBOIS**

Ainsi donc, c'est VOUS qui essayez de me faire chanter?

**354 MARYSE**

No, no, no. C'est moi la chanteuse ici. Y'ai monté oune nouméro dé cabaret qué yé fait dans les bars les weekend, à l'occaziounne. Et yé déclare tout l'aryent qué yé gagne.

**355 MME DUBOIS**

Grand bien vous fasse.

**356 MARYSE, chantant sur un air connu en faisant de grands gestes**

La cucaracha, la cucaracha, / ya no puede caminar  
Porque no tiene, porque le falta, / las dos patitas de atras  
Cha, cha, cha!

*Greg l'applaudit.*

**357 MME DUBOIS**

Insanités! (À Greg.) Vous voulez combien pour votre silence? Quel est votre prix?

*Charles revient avec un petit verre d'eau. Rapidement, Greg place une pilule blanche dans le verre d'eau sans que Mme Dubois ne le remarque.*

**358 GREG**

On ne m'achète pas.

- 359 CHARLES**, à *Mme Dubois*  
Voilà un verre d'eau bien fraîche. Qui plus est, de l'eau filtrée.
- 360 MME DUBOIS**  
Merci.  
  
*Buvant d'un trait.*
- 361 GREG**  
Ne reste plus qu'à attendre les effets.  
  
*Tic de la tête.*
- 362 MME DUBOIS**  
Pardon?
- 363 MARYSE**, *chantant et dansant*  
La cucaracha, la cucaracha, /ya no puede caminar  
Porque no tiene, porque le falta, /las dos patitas de atras  
Cha, cha, cha!  
  
*Mme Dubois baille, s'étire et tombe endormie sur sa chaise.*
- 364 CHARLES**  
C'est plus rapide que je croyais.
- 365 GREG**  
Oui. Ça nous donne tout juste le temps de passer à la phase deux.  
  
*Tic de la tête.*
- 366 CHARLES**  
Bien joué, Maryse. Maintenant allez enfiler votre deuxième costume.
- 367 MARYSE**  
Subito.  
  
*Elle quitte. On entend des coups à la porte.*
- 368 CHARLES**  
Les livreurs!
- 369 GREG**  
Pa-pa... pa-pa... pa-pa... parfait! Vous savez ce que vous avez... à faire. Les effets  
sopo... les effets sopo... les effets sopo... les effets soporifiques sont courts.
- 370 CHARLES**  
Ne perdons pas de temps.

**371 GREG**

Elle va en avoir pour son argent la sa-sa.. la sa-sa... la sa-sa...

*Tic du bassin.*

**372 CHARLES**

La sacrament?

**373 GREG**

Non, la sa-sa... la sa-sa... la sa-sa...

*Tic de la tête.*

**374 CHARLES**

La sacripante?

**375 GREG**

Non, la sa-sa... la sa-sa... la sa-sa...

*Tic de la tête.*

**376 CHARLES**

La salope?

**377 GREG**

Non, la sa-sa... la saprophage!

*Tic du bassin.*

**378 CHARLES**

Hein?

**379 GREG**, *avalant une pilule verte qui lui donne un gros tic de la tête*

Saprophage. Qui se nourrit de substances organiques en décomposition.

*On entend d'autres coups à la porte.*

**380 CHARLES**

On va lui en donner de la merde! (*Il a la main sur la poignée de porte.*) Prêt?

**381 GREG**

Prêt. (*Tic du bassin.*) Oh! Attendez!

**382 CHARLES**

Quoi?

**383 GREG**

Malgré tout le ressen-sen... tout le ressen-sen... tout le ressen-sen... tout le ressentiment que j'ai envers cette femme. Je dois za-za... je dois za-za... je dois za-za je dois avouer qu'elle me plaît bien tout de même un pe-pe... un pe-pe... une pe-pe... un petit peu.

**384 CHARLES**

Et alors? Où est le problème? Je ne crois pas qu'elle soit mariée à ce que je sache.

**385 GREG**

Ah, non?

**386 CHARLES**

Non. Elle tout à vous. Si vous pouvez aimez une femme qui vous a fait du tort, pourquoi pas? Elle est riche. Qui sait? Si vous lui plaisez elle pourrait peut-être vous rendre la vie plus agréable.

**387 GREG**

Je vais bien... évaluer mon désir pour elle et agir en con... agir en con... agir en con... agir en conséquence.

*On entend à nouveau les coups à la porte.*

**388 CHARLES**

On ne peut plus reculer. Go!

*Noir. Fin de l'acte 1.*

*Contactez l'auteur pour la suite.*

[brunolacroix@bell.net](mailto:brunolacroix@bell.net)